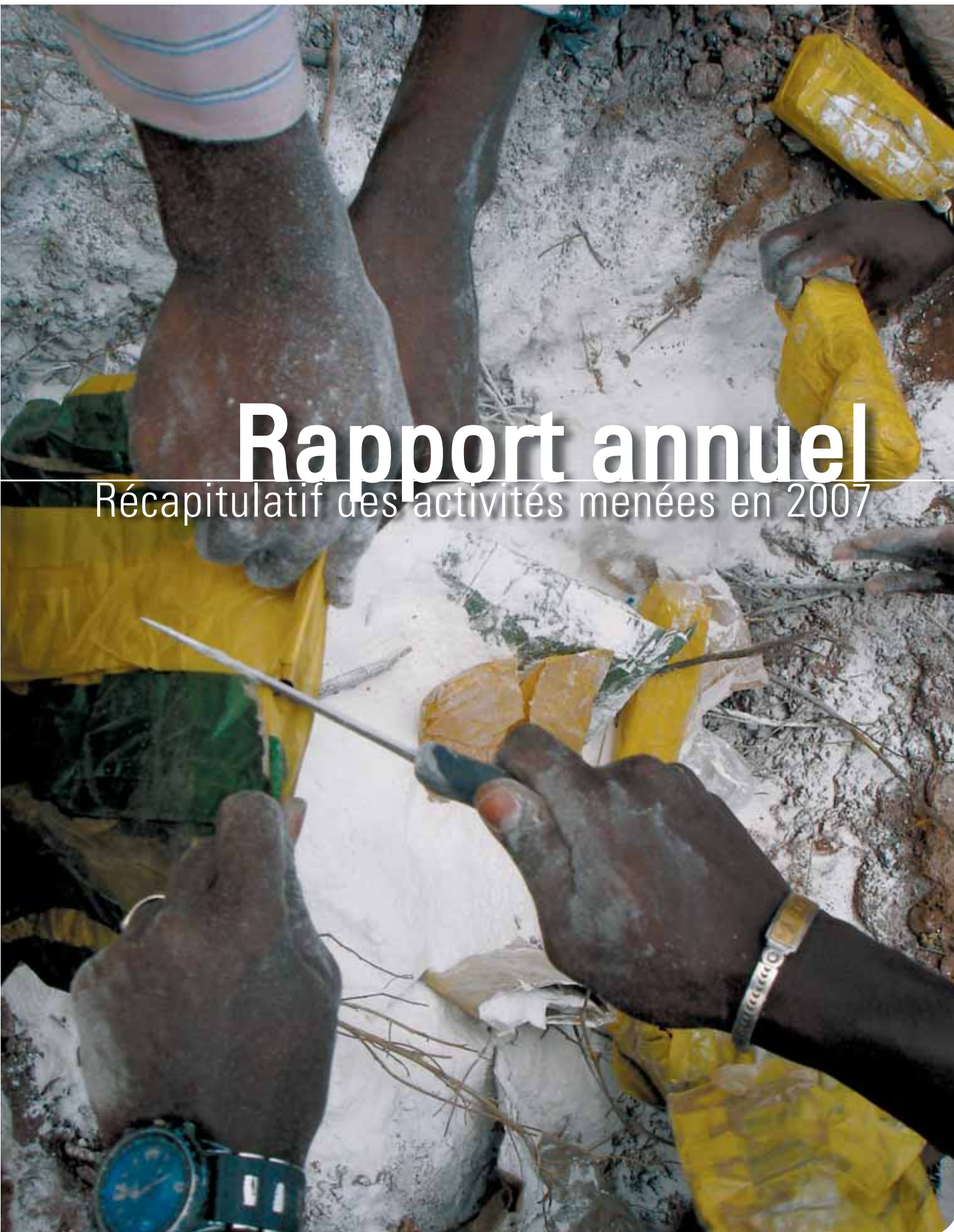




NATIONS UNIES
Office contre la drogue et le crime

Rapport annuel

Récapitulatif des activités menées en 2007



Photos: Alessandro Scotti; Ioulia Kondratovitch; Bureau de l'ONUDC en Afghanistan/Zalmay; Kay Chernush pour le Département d'État des États-Unis; Julieta Bendana; Bureau de l'ONUDC au Sénégal/Théophile Patinvoh; Département de l'information de l'ONU

La présente publication n'a pas été revue par les services d'édition



Les drogues, la criminalité et le terrorisme continuent de faire peser une très grave menace sur la paix, la sécurité et le bien-être de l'humanité.

L'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) est donc très sollicité. De fait, en 2007, les États ont été plus nombreux à faire appel à ses compétences.



L'année a été marquée par deux faits nouveaux importants: **la production de pavot à opium en Afghanistan** a atteint des chiffres record, et **l'Afrique de l'Ouest est devenue une plaque tournante du trafic de cocaïne** à destination de l'Europe. Le rapport annuel de l'ONUDC fait état de ces évolutions préoccupantes et des mesures prises par l'Office pour y faire face.



Faits marquants en 2007



L'ONUDC a poursuivi ses efforts dans les pays et régions névralgiques - Afghanistan, Myanmar, Asie centrale et pays andins - tout en élargissant son action en Afrique de l'Ouest.

La traite des êtres humains et la corruption ont occupé le devant de la scène. Les activités de lutte contre la drogue, qui ont longtemps été axées sur l'offre et l'interception, ont mis l'accent sur la réduction de la demande.



Le rapport annuel de l'ONUDC présente les nombreuses activités menées par l'Office pour mieux protéger le monde des drogues illicites, de la criminalité organisée et du terrorisme.



Juguler le problème mondial de la drogue

Selon l'ONU DC, la lutte contre la drogue porte ses fruits. "Pour chaque type de drogue illicite ou presque (cocaïne, héroïne, cannabis et stimulants de type amphétamine), on note des signes de stabilité générale, qu'il s'agisse de culture, de production ou de consommation", a affirmé le Directeur exécutif de l'ONU DC, Antonio Maria Costa, dans l'avant-propos du Rapport mondial sur les drogues 2007. Les efforts accomplis pour juguler le problème mondial de la drogue ont permis de mettre fin à la hausse de l'abus de drogues qui perdurait depuis un quart de siècle et de prévenir une pandémie mondiale.

Considérer la toxicomanie comme une maladie

La drogue contrôle la vie d'au moins une personne sur 200 dans le monde, parmi les 15-64 ans. La toxicomanie tue des milliers de personnes tous les ans et en jette des millions d'autres dans la misère. Les 25 millions d'usagers problématiques de drogue, pour la plupart héroïnomanes ou cocaïnomanes, que compte la planète représentent le problème le plus préoccupant. Mais on peut prévenir la toxicomanie, la traiter et la contrôler. Les toxicomanes ont besoin d'une thérapie tout autant



que ceux qui souffrent de maladies chroniques telles que le cancer, le diabète et la tuberculose. L'ONU DC engage vivement les États à investir davantage dans la prévention et le traitement, ainsi que dans la recherche pour comprendre ce qui rend les personnes vulnérables à la toxicomanie.

L'ONU DC a également appelé à une responsabilité partagée entre les pays. Les pays producteurs devraient consacrer des moyens plus importants à endiguer l'offre de drogues à la source, en aidant les cultivateurs pauvres à survivre. Les pays consommateurs, eux, devraient juguler la demande par des programmes de prévention précoce et à long terme et par la prise en charge des toxicomanes.

Les germes de l'insécurité: l'opium afghan



La situation en Afghanistan est venue ternir le tableau général en matière de drogues qui, autrement, a évolué positivement. Selon le rapport intitulé Afghanistan Opium Survey 2007, la production d'opium a atteint 8200 tonnes, du jamais vu depuis le boom qu'elle a connu en Chine au XIXe siècle. Ce chiffre représente 93% de l'offre mondiale, qui dépasse de beaucoup la demande mondiale.

En fait, plus d'hectares sont consacrés à la culture du pavot à opium en Afghanistan qu'à la culture du cocaïer

en Colombie, au Pérou et en Bolivie pris ensemble.

C'est dans sept provinces du sud de l'Afghanistan, où se trouvent les insurgés Taliban qu'est produit le gros de l'opium, dont pas moins de la moitié provient de la seule province de Helmand. Il y a bien eu quelques succès mitigés, mais l'augmentation exponentielle de la production dans cette province a été de loin supérieure aux baisses enregistrées ailleurs.

L'opium qui est produit annuellement en Afghanistan pourrait tuer des milliers de personnes directement ou indirectement. Il se retrouvera pour une bonne partie dans les rues d'Europe sous forme d'héroïne, la plus meurtrière des drogues.

Les pays d'Asie centrale, par lesquels transite l'essentiel de l'héroïne introduite en Europe, sont aussi touchés. Les drogues illicites alimentent une économie criminelle florissante et ont fait exploser le nombre d'infections à VIH liées à la drogue, la corruption, le blanchiment d'avoirs volés et le financement du terrorisme.

La traite des êtres humains: un crime qui nous fait honte à tous

L'ONUDC a été le fer de lance d'une nouvelle initiative importante contre la traite des êtres humains, phénomène face auquel, vu son ampleur, aucun gouvernement ne saurait agir seul. Aucun pays n'est à l'abri, qu'il soit le point de départ ou de destination des victimes de la traite. En 2007, l'ONUDC a lancé l'Initiative mondiale des Nations Unies contre la traite des êtres humains (UN.GIFT), en vue de mobiliser les soutiens, fédérer les forces et coordonner les moyens nécessaires pour lutter contre de puissantes organisations criminelles. Cette initiative vise à inciter les gouvernements, les organisations internationales, la société civile, les entreprises et les particuliers à nouer des alliances et à prendre des mesures pour mettre fin à la traite des êtres humains.



L'Afrique prise pour cible



L'Afrique de l'Ouest est aujourd'hui une plaque tournante du trafic de cocaïne en provenance de l'Amérique du Sud et à destination de l'Europe. Les pays d'Afrique

de l'Ouest vers lesquels déferle la cocaïne notamment la Guinée-Bissau, ont du mal à résister. Selon le rapport intitulé "Le trafic de cocaïne en Afrique de l'Ouest: une menace pour la stabilité et le développement", quelque 33 tonnes de cocaïne, drogue qui n'est pas produite en Afrique, y ont été saisies depuis 2005. Les drogues illicites inondent la Guinée-Bissau, dont l'économie d'exportation est très limitée et dont les services de détection et de répression, faute de moyens, ne sont pas en mesure de contrer les caïds de la drogue, de sorte que le pays risque de devenir un "narco-État". En 2007, l'ONUDC a sonné l'alarme et commencé à mobiliser la communauté internationale pour aider à prévenir une crise.

Le trafic de migrants africains devient également un problème grave. Ces derniers cherchant à fuir la pauvreté à tout prix, beaucoup périssent en mer ou dans le désert. L'ONUDC a lancé en 2007 un vaste programme de lutte contre le trafic de migrants qui vise l'Afrique de l'Ouest, la Mauritanie et l'Afrique du Nord et qui doit aider ceux qui sont directement aux prises avec ce problème: agents des services de détection et de répression, gardes-frontière et experts juridiques.

Pris entre deux feux: les drogues et la criminalité en Amérique centrale et dans les Caraïbes

L'Amérique centrale et les Caraïbes se trouvent prises entre les plus gros fournisseurs de cocaïne (en Amérique du Sud) et les plus gros clients (en Amérique du Nord et en Europe) du monde. Le trafic de drogues dans la région alimente une criminalité violente et fait gravement obstacle au développement économique, selon deux rapports publiés en 2007. Bon nombre de ces problèmes découlent de l'accroissement de la demande de drogues dans les pays riches. Comme les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes n'ont pas les moyens de lutter seuls contre le trafic de drogues, il faudra leur apporter un soutien international plus important. Les pays consommateurs devront aussi freiner la demande de cocaïne chez eux. En 2007, la communauté internationale a appelé à prendre des mesures efficaces contre la criminalité liée aux drogues qui sévit dans les pays de transit.



Lutter contre la corruption



L'ONUDC est à la pointe de la lutte mondiale contre la corruption. Au cours des 10 dernières années, la liste des anciens dirigeants corrompus qui ont volé des milliards de dollars dans les caisses de leur pays s'est allongée. Les pays qui cherchent à recouvrer les avoirs mis à l'abri dans des banques étrangères doivent surmonter de for-

midables obstacles. *L'Initiative pour la restitution des avoirs volés*, dite Initiative StAR lancée en 2007 par l'ONUDC et la Banque mondiale, est destinée à aider les pays en développement à recouvrer l'argent volé et à collaborer avec les pays développés pour supprimer les entraves à la restitution de ces avoirs vitaux.

Renforcement du régime juridique contre le terrorisme

La Stratégie antiterroriste mondiale de l'Organisation des Nations Unies, approuvée en septembre 2006, a été au centre des initiatives de l'Office en 2007. Le cadre juridique international contre le terrorisme, qui vise notamment la piraterie aérienne, les attentats à l'explosif, le financement d'organisations terroristes et la prise d'otages, considère les actes terroristes comme des comportements criminels. Les défis que doivent relever les États Membres qui veulent adhérer à ces textes juridiques et qui s'attachent à remplir les obligations qui en découlent sont immenses. Or, l'un des points forts de l'ONUUDC, c'est de pouvoir aider les États Membres à renforcer leur arsenal juridique contre le terrorisme et à accroître la coopération internationale contre ce phénomène.

Avec l'entrée en vigueur en 2007 de la *Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire*, l'ONUUDC a mis en place à l'intention des pays une aide spécialisée dans le domaine du droit pénal et de la coopération internationale pour les affaires pénales liées au terrorisme nucléaire.



L'action de l'ONUUDC dans le monde

L'ONUUDC joue un rôle moteur dans la lutte mondiale contre les drogues illicites et la criminalité internationale et constitue le programme phare des Nations Unies en matière de lutte contre le terrorisme. Créé en 1997, il œuvre dans le monde entier grâce à un réseau

complet de bureaux extérieurs, et de bureaux de liaison. L'ONUUDC collabore étroitement avec les gouvernements et la société civile afin de renforcer la sécurité et la justice pour tous.



NATIONS UNIES
Office contre la drogue et le crime

Centre international de Vienne, Boîte postale 500, 1400 Vienne (Autriche)
Téléphone: (+43-1) 26060-0, Télécopieur: (+43-1) 26060-5866, www.unodc.org